# Techniques utiles pour la formation sur la mise en œuvre de la REDD+

## Animation et formation – Questions générales

Une formation peut être décrite comme un ensemble d'activités visant à favoriser l'apprentissage des participants. Elle repose sur différentes techniques utiles, notamment la présentation d'exposés ou la « facilitation » d'une activité pédagogique.

Le terme « facilitation » vient du verbe faciliter qui signifie aider. Par conséquent, la facilitation consiste d'abord à aider des personnes soit à prendre une décision soit à apprendre.

La facilitation fait souvent partie des activités de formations. Dans ce cadre, il s'agit d'aider les participants à apprendre par des activités encourageant l'apprentissage. Il convient de garder à l'esprit que qu'en tant que facilitateur vous favorisez le processus, mais pas de transférer l'information.

Différentes activités ont été développées dans le cadre de ce processus d'apprentissage. Le but de ce fascicule et d'expliquer certaines des activités les plus couramment utilisées.

## Le brainstorming

Le brainstorming est une technique commune. Il est souvent utilisé pour se faire une première idée d'une situation particulière.

### Comment réaliser un brainstorming

Le nombre de participants idéal pour un brainstorming est une douzaine de personnes avec des parcours différents.

Mettre les participants à l'aise. Arranger les chaises de manière propice au bon déroulement du brainstorming.

Énoncer clairement les règles du brainstorming à l'ensemble des participants.

Ne commencer jamais la séance de brainstorming à froid. Prenez soin de vous « échauffer » afin que les participants se détendent. Les sujets suivants peuvent, par exemple, être évoqués :

**Règles du brainstorming**

Ne critiquer aucune idée avant le début de l'évaluation.

Plus l'idée est saugrenue, mieux c'est.

La quantité est importante.

S'adapter par rapport et construire sur les idées des autres.

* des idées inutiles
* des bêtes noires

Poser des questions aux participants comme, « Quelles sont vos bête noires »

Inscrire les idées au fur et à mesure sur le paper-board.

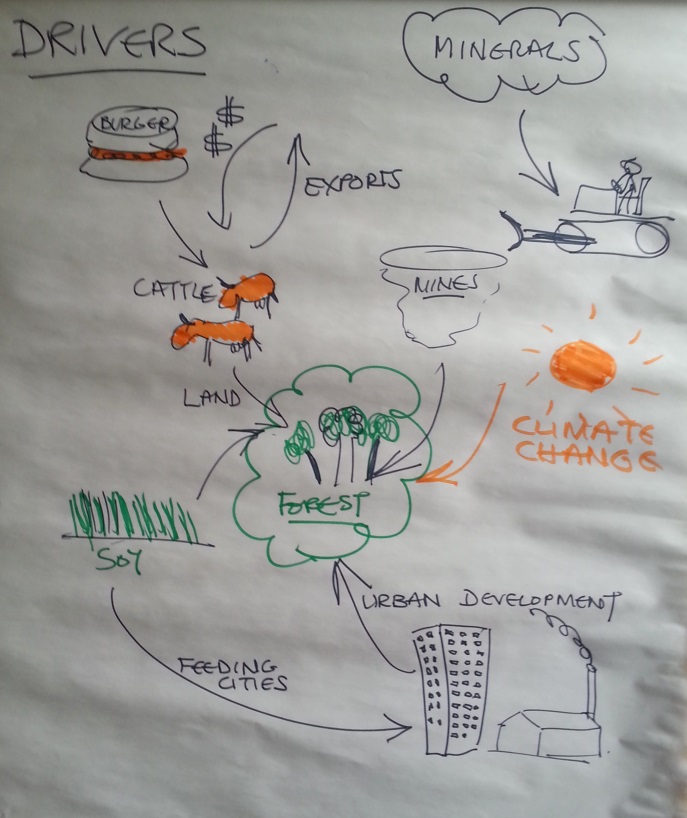
Accepter autant d'idées que possible. Lorsque les participants commencent à être à court d'idées, il est parfois possible de poursuivre en proposant une « compétition des idées les plus loufoques ».

Les participants auront souvent de nouvelles idées dans les heures suivant la séance de brainstorming. Il peut donc être intéressant de mettre à disposition un moyen permettant de partager ses idées le lendemain. Vous pouvez également donner à chaque participant une liste d'idées déjà énoncées, et leur proposer d'ajouter et de vous faire parvenir toute nouvelle idée.

## Les images fertiles

Les images fertiles sont une sorte de bande dessinée représentant ce qu'il est en train de se passer. Cette technique est efficace car notre inconscient peut « digérer » l'image plus facilement qu'il ne peut digérer le langage. Les images fertiles permettent d'illustrer facilement les relations et les processus. Les images fertiles sont enfin une très bonne technique de groupe car le fait de dessiner en groupe suscite des conversations parmi les participants, améliorant la compréhension de chacun et permettant une vision globale du problème.

Voici une image fertile simple qui illustre les facteurs de la déforestation.



Les images fertiles comprennent des symboles, des mots clés, des caricatures, etc. Utilisez de la couleur pour les rendre plus claires. Ne vous inquiétez pas si vous ne « savez pas dessiner ». Il ne s'agit pas d'une œuvre d'art !

Incluez à la fois des informations factuelles ainsi que subjectives.

Pour commencer votre image fertile :

* Dessiner d'abord les éléments de situation (personnes, institutions, objets physiques, etc.)
* Ajouter des informations sur les processus.
* Indiquer les connexions et relations entre les éléments et les processus.

Pendant que vous dessinez, notez toutes vos réflexions (« pourquoi cela intervient ? », « Est-ce vraiment le cas ? », etc.). Gardez à l'esprit que le processus durant lequel vous dessinez ainsi que vos réflexions sont aussi importants que le dessin final.

Quand vous avez dessiné votre image fertile, regardez à quoi elle ressemble :

* Où sont les connexions ?
* Qu'est ce qui apparaît le plus important ?
* Y a-t-il quelque chose de surprenant dans l'image fertile ?
* Y a-t-il des éléments qui ne sont pas connectés ?

## Le diagramme de causes et effets

Le diagramme de causes et effets peut être réalisé seul ou en groupe. Il s'agit d'un diagramme similaire au diagramme d'Ishikawa ou diagramme en arêtes de poisson.

### Comment réaliser un diagramme de causes et effets

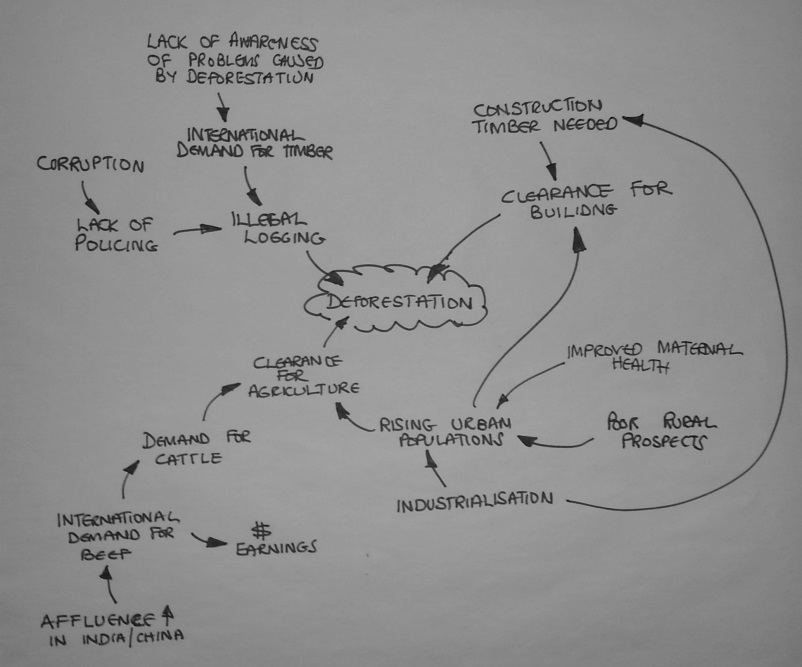
Commencer par énoncer du problème.

Se demander « Pourquoi cela s'est produit? »

A chaque réponse (car il peut y avoir plusieurs réponses), se poser à nouveau la question « Pourquoi ? » .

Répéter cela pour obtenir une image des différents facteurs ayant une influence sur le problème.

Voici un exemple montrant à quoi cela ressemble. L'énoncé est « Déforestation ». De nombreux éléments supplémentaires pourraient être ajoutés au diagramme. Celui-ci illustre quelques principes clé.



Il convient de connaître certains points importants :

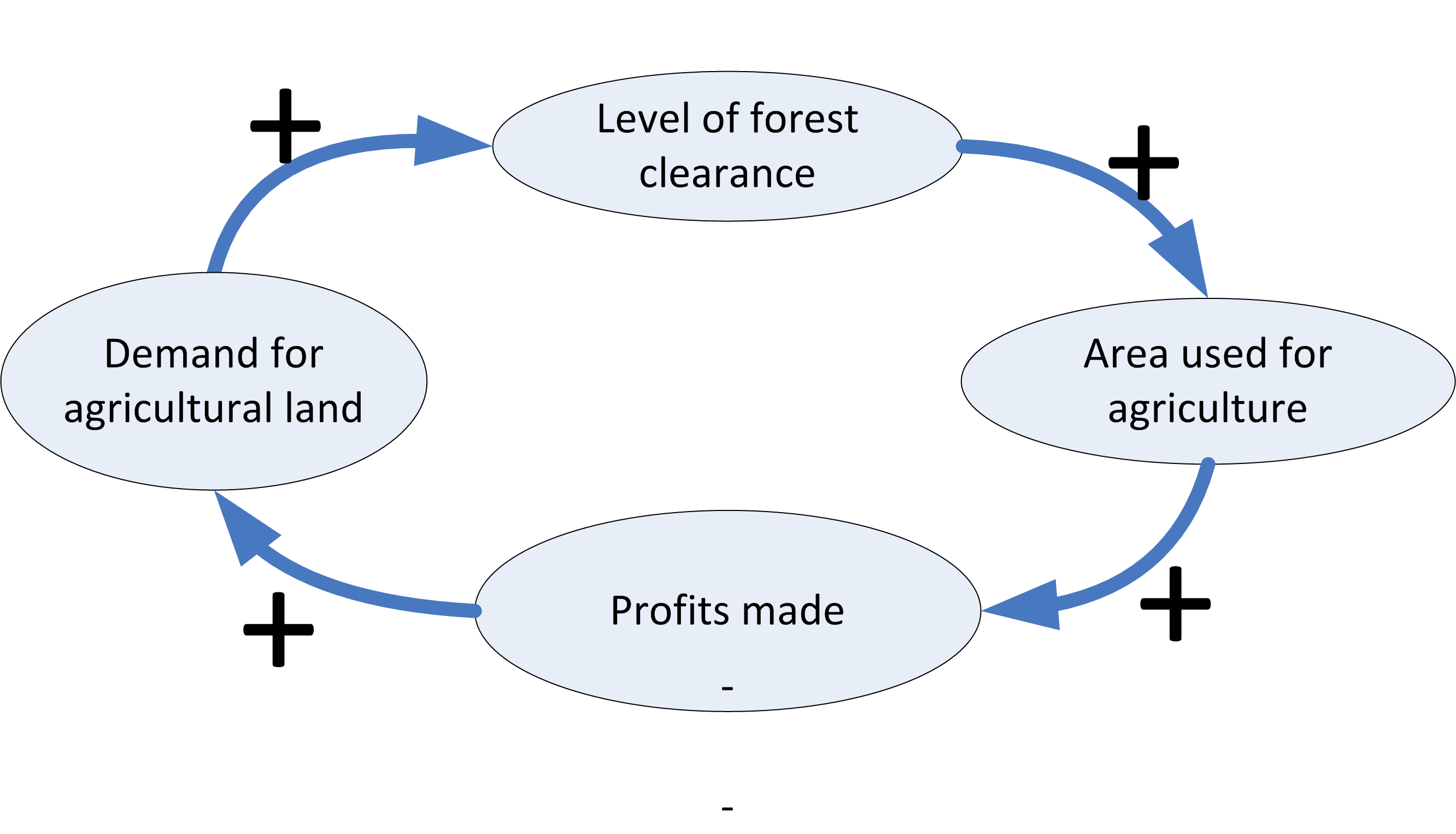
* les boucles de rétroaction. Vous apercevrez peut-être que certaines causes sont issues d'autres causes. Par exemple, une cause de l'exploitation forestière illégale peut être la corruption, laquelle tolère cette activité. Par ailleurs, des opportunités de corruption peuvent également stimuler l'exploitation forestière illégale, aggravant le problème.
* Les causes répétées. Certaines causes peuvent être présentes à différents endroits. Il s'agit de problèmes clé. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière. Dans cet exemple, l'industrialisation à de nombreuses conséquences comme l'exode rural, la stimulation de la demande en bois, la réduction de la protection opérée par les communautés villageoises, etc.

Dessiner un diagramme de causes et effets facilite la compréhension de la complexité sous-jacente à des nombreuses problématiques, notamment du fait du nombre d'acteurs impliqués et de leurs interconnexions.

## Diagramme causal

Il est parfois utile pour explorer des boucles de rétroaction en détail. Pour cela, il faut affiner le principe de causes multiples pour produire un diagramme causal.

En voici un exemple simple, avec la boucle de rétroaction d'un facteur de la déforestation.

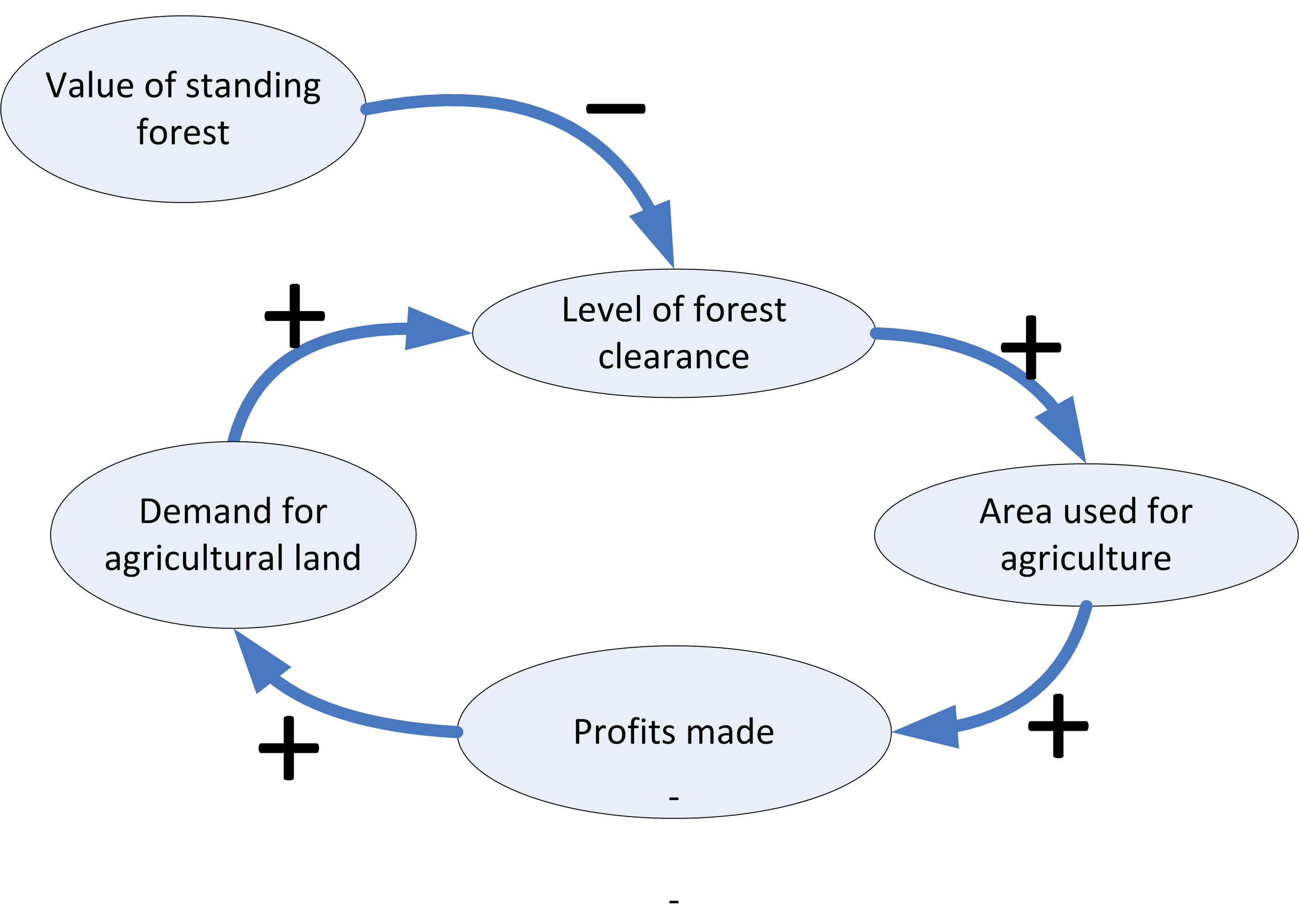


Il est ajouté un signe « plus » ou « moins » aux flèches pour indiquer un effet, comme suit :

* Un signe (+) signifie qu'il y a une relation directe (lorsqu'un facteur augmente, le second augmente et inversement).
* Un signe (-) signifie une relation inverse (lorsqu'un facteur augmente, le second diminue).

Il apparaît donc que lorsque le niveau de défrichement augmente, la superficie agricole et le niveau de profit augmentent, Ce phénomène entraîne une hausse de la demande en terre agricole et par conséquent de la déforestation. Observons ce que cela implique: chaque facteur entraîne l'aggravation du suivant. La boucle de rétroaction est donc une spirale négative, hors de contrôle.

Ajoutons un facteur supplémentaire, consistant en l'augmentation de la valeur de la forêt.



Il y a à présent une relation inverse entre la valeur de la forêt et le niveau de défrichement : lorsque la première valeur croît (par exemple, par la mise en œuvre de la REDD+), le niveau de déforestation décroît. Cela renverse les boucles de rétroaction, et par conséquent la baisse de la demande en terres agricoles.

Allons plus loin. Un certain niveau dans la valeur de la forêt provoque ce renversement. En dessous de ce niveau, on poursuit la déforestation, tandis qu'au-dessus de ce niveau, on conserve la forêt.

Le diagramme ci-dessus montre une boucle de rétroaction instable, pouvant être régulée par des mesures de contrôle externes. Cependant, d'autres boucles de rétroaction sont formées à la fois de relations directes et de relations inverses. Ces autres boucles de rétroactions peuvent s'autoréguler en fonction du nombre de boucles.

En général, une boucle de rétroaction a les caractéristiques suivantes :

* La boucle de rétroaction est instable s'il n'y a que des connexions positives ou un nombre égal de connexions positives et négatives.
* La boucle de rétroaction peut être stable si le nombre de connexions négatives est impair.

Les diagrammes causaux et les graphiques comportant des signes peuvent être très intéressants pour avoir une bonne compréhension d'un phénomène. Cependant, il n'est pas nécessaire de construire un diagramme extrêmement détaillés : le processus est plus important.

Les diagrammes causaux aident à identifier et comprendre les relations qui ne sont pas évidentes a priori. Ils constituent une technique utile pour une formation sur les relations entre différents facteurs. Les discussions sur les facteurs à inclure et sur la nature – positive ou négative - des connexions constituent une expérience de partage efficace.

## Le groupe Buzz

Les groupes Buzz ou groupes de réflexion constituent une activité simple qui peut être utilisée à tout moment soit de manière structurée dans un but précis ou de manière non structurée si vous sentez la nécessité pour les participants d'échanger.

### Comment réaliser un Group Buzz

1. Diviser les participants en petits groupes – entre 2 et 4 personnes – en fonction du nombre total de personnes.
2. Poser une question différente à chaque groupe. Par exemple :

* Pourquoi ce que nous faisons est important ?
* Quelle est la partie la plus importante ?
* Quelles sont vos questions sur ce sujet ?

1. Laisser quelques minutes à chaque équipe pour discuter d'une réponse à la question qui lui a été attribuée.
2. Demander à chaque équipe de présenter ses discussions à l'ensemble des participants.

## L'analyse SWOT

L'analyse SWOT est une technique particulièrement utilisée pour réfléchir à ce qui doit être réalisé. Elle permet aux participants de réfléchir aux :

* les forces («*strenghs* ») sur lesquelles ils peuvent s'appuyer entreprendre l'action
* les faiblesses («*weaknesses* ») dont il faut tenir compte ou résoudre avant d'entreprendre l'action
* les opportunités (« *opportunities*») qui existent pour réaliser l'action
* les risques (« *threats*») qui pourraient menacer l'entreprise de l'action

Il faut généralement subdiviser chacune des quatre sections avec des questions guides, facilitant la réflexion des participants.

Les participants doivent utiliser une matrice SWOT, qui peut être une feuille de papier conférence, qui se présente comme suit :

D:\Projects\Completed projects\United Nations\UNMIL\Train the trainer\Designs\Graphics\SWOT.wmf

### Comment réaliser une matrice SWOT

1. Diviser les participants en petits groupes, de taille de composition appropriée.
2. Demander à chaque groupe de recopier le modèle ci-dessus sur un papier conférence.
3. Expliquer les principes de l'analyse SWOT, c'est-à-dire que le but de l'activité est de lettre en avant les forces, faiblesses, opportunité et menaces relatives à la question donnée
4. Demander à chaque groupe de réfléchir à une problématique particulière, et d'inscrire des questions guides dans chaque section de la matrice.
5. Laisser 15 minutes à chaque groupe pour discuter et inscrire ses réponses sous chaque section.
6. Demander à chaque groupe de présenter ses résultats.
7. Discuter des résultats avec l'ensemble des participants.

## L'analyse PESTEL

L'analyse PESTEL est assez similaire à l'analyse SWOT. PESTEL est un acronyme. Il s'agit des facteurs :

* politiques
* économiques
* sociologiques
* technologiques
* écologiques
* légaux

Il s'agit donc d'une technique efficace pour réfléchir à une problématique complexe influencée par un nombre important de facteurs. Les participants réalisent leur analyse dans une matrice similaire à la matrice SWOT. Les quatre sections SWOT sont remplacées par les facteurs PESTEL.

Les linges directrices pour réaliser une analyse PSTEL sont similaires aux lignes directrices pour l'analyse SWOT.

## Le World café

Le World café est une technique qui peut être utilisée à la suite des activités au cours desquelles des groupes discutent de manière séparée.

Il est souvent suffisant d'avoir une séance plénière durant laquelle une personne de chaque groupe présente à l'ensemble des participants les discussions de son groupe. Parfois, cependant, vous pouvez considérer qu'il est plus utile que chaque participant passe plus de temps auprès de caque groupe pour savoir ce qui a été discuté, en particulier lorsque les sujets sont différents.

Le principe du World café est pour chaque participant de se déplacer d'un groupe à l'autre pour discuter et apprendre ce qui a été réalisé.

#### Comment réaliser un World café

1. Diviser les participants en petits groupe de taille appropriée. Demander à chaque groupe de réaliser une activité ou conversation. Demander à chaque groupe d'inscrire ses conclusions sur une feuille de papier conférence.
2. A la fin du temps imparti, demander à une personne de rester près du paper-board. Cette personne est le rapporteur. Le reste des membres du groupe doit se déplacer vers le paper-board du groupe suivant dans le sens des aiguilles d'une montre (ou dans le sens contraire des aiguilles d'une montre).
3. Le rapporteur explique aux membres des autres groupes - qui peuvent en retour lui poser des questions.- ce qui a été discuté par son groupe. Il peut être ajouté des informations sur le papier conférence.
4. Laisser suffisamment de temps à chaque groupe pour discuter. Répéter le processus en demandant aux groupes de se déplacer vers le paper-board suivant.
5. Répéter jusqu'à ce que tous les groupes aient pu échanger.

## Le Quiz

La réalisation d'un quiz entre chaque groupe est une manière efficace d'évaluer ce qui a été appris au cours d'une séance, en particulier lors d'une séance passive, de type cours magistral. Cela permet d'introduire du dynamisme et un esprit de compétition. Le quiz constitue également une opportunité pour discuter d'un sujet et de stimuler une conversation autour de thèmes portant à confusion.

### Comment réaliser un quiz

1. Diviser les participants en équipe de 3 à 5 personnes.
2. Demander à chaque équipe de préparer trois questions relatives au sujet. Le nombre de questions dépend du temps disponible et du sujet traité.
3. Demander à chaque équipe de poser une question à l'équipe suivante. Si la réponse est exacte, l'équipe qui a répondu marque un point. Si la réponse est fausse, l'équipe qui a posé la question marque un point.
4. Faire jouer tout le groupe, équipe par équipe, une question à la fois.
5. Lorsque le quiz est terminé, se baser sur ce qui a été discuter pour souligner les points ayant un intérêt particulier.

## Le discours d'ascenseur

Le nom discours « d'ascenseur » («*elevator speech* ») vient de l'idée de prendre l’ascenseur dans un gratte-ciel, et de se retrouver face à une personnalité importante. Vous ne disposez que de quelques instants pour dire quelque chose de très important ! Cette activité peut être très utile pour que les participants discutent de la manière de réaliser une déclaration à la fois simple et efficace.

### Comment réaliser un discours d'ascenseur

1. Diviser les participants en petits groupe de taille appropriée.
2. Expliquer le contexte à imaginer : le fait de se retrouver dans un ascenseur face à une personnalité importante (la personne en question dépend de l'arrière-plan des participants). Voici leur unique chance d'expliquer quelque chose de très important sur un sujet donné.
3. En groupe, les participants doivent décider d'une déclaration d'une minute maximum. Autoriser 10 minutes de réflexion.
4. Demander à chaque groupe de nommer une personne pour lire le discours. Noter qu'il est important de mettre de l'émotion dans le discours. Utiliser une alarme ou utiliser un élément pour marquer clairement la minute écoulée. Cela ajoute du suspense et de l'engouement pour l'activité!

## Construire une séance de facilitation

Ces lignes directrices proposent différentes techniques que vous pouvez utiliser pour faciliter une séance de formation. Il est possible de combiner ces différentes techniques dans le cadre d'une formation ; Par exemple, si vous souhaiter que les participants réfléchissent à la mise en œuvre d'une politique vous pouvez :

* Demander aux participants de réaliser en groupe une image fertile identifiant les acteurs et leurs relations relatives à cette politique.
* Ayant à présent une idée claire des acteurs et de leurs relations, les participants peuvent réaliser une matrice SWOT pour réfléchir aux stratégies à utiliser pour favoriser l'exécution de la politique.
* Vous pouvez alors utiliser la technique du World café pour que les groupes discutent des différentes actions qu'ils ont élaborées.